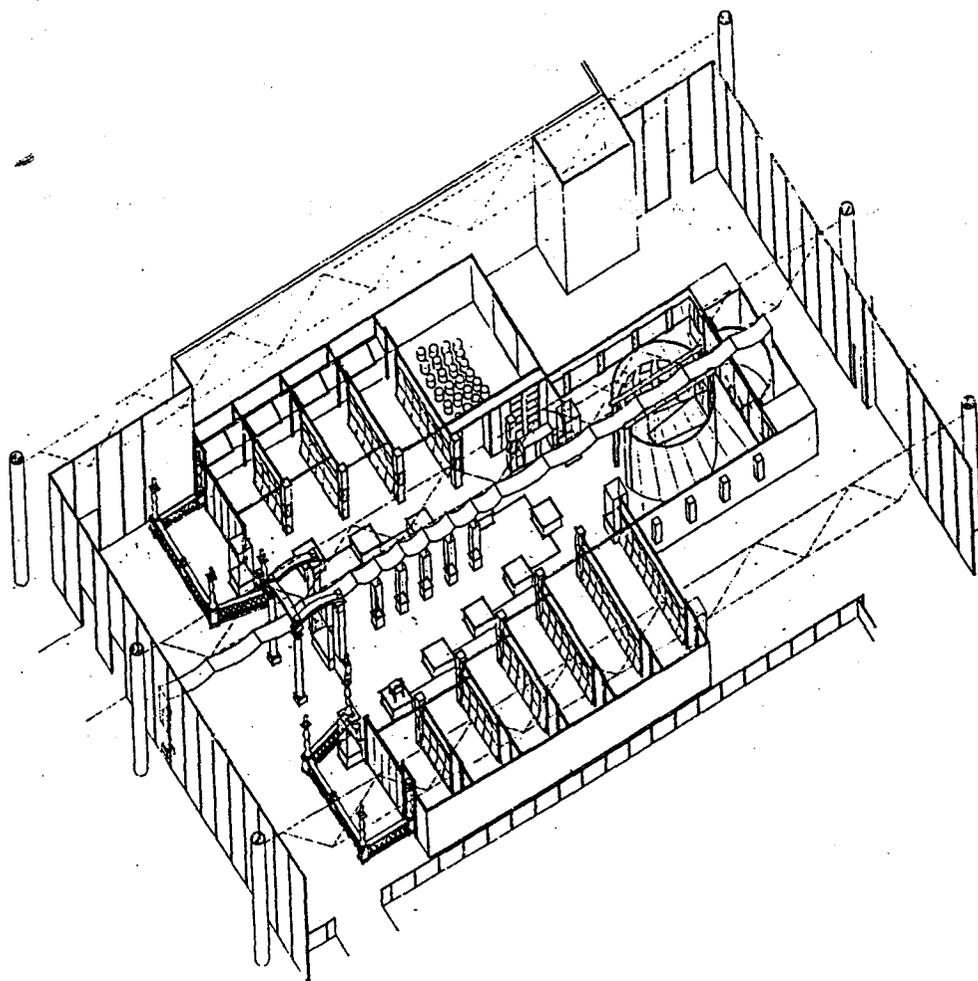


EXPOSITION  
"JOŽE PLEČNIK, Architecte"  
Galerie du CCI 12 mars-26 mai 1986



*Boris Podrecca, axonométrie de l'exposition*

**EXPOSITION**

**JOŽE PLEČNIK, ARCHITECTE**

**1872 - 1957**

---

**GALERIE DU CCI, rez-de-chaussée, CENTRE GEORGES POMPIDOU**

**12 mars - 26 mai 1986**

**EXPOSITION réalisée par le Centre de Création Industrielle  
en collaboration avec la République slovène et la Ville de  
Ljubljana**

Pour tous renseignements :

Centre Georges Pompidou  
Centre de Création Industrielle  
75191 Paris cedex 04  
Tél 42 77 12 33

Relations publiques du CCI  
Ariane Diané-Sartorius  
Poste 42 16

Service de presse du CCI  
Marie-Jo Poisson-Nguyen  
Poste 42 05

Centre de Création  
Industrielle CCI

Centre Georges Pompidou  
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 42 77 12 33 Télex CNAC GP 212 726

EXPOSITION

JOŽE PLEČNIK, ARCHITECTE  
1872-1957

Galerie du CCI, rez-de-chaussée, Centre Georges Pompidou  
12 mars - 26 mai 1986

Placée au coeur des débats actuels sur la fin du modernisme et sur le développement du mouvement post-moderne en architecture, la redécouverte de l'oeuvre de l'architecte slovène Jože Plečnik (1872-1957) donne à cette première exposition rétrospective un très large impact.

Malgré un certain parallélisme avec l'architecture post-moderne, et des liens iconographiques qui peuvent s'y associer, les réalisations de Plečnik se distinguent par une éthique rigoureuse, par un langage constitué d'éléments classicisants mêlés d'apports d'une culture populaire, en particulier slovène. Elles se caractérisent aussi par une exécution minutieuse, reflet de la meilleure tradition sécessionniste viennoise, avec son éclectisme et son raffinement précieux.

Bien qu'une observation superficielle de son oeuvre puisse laisser croire le contraire, Plečnik s'est toujours servi des technologies de pointe pour réaliser ses travaux : il fut l'un des premiers à utiliser le béton brut apparent, les travées porteuses de 40 mètres sans appui intermédiaire, les éléments préfabriqués. Il a, par ailleurs, toujours associé les aspects décoratifs liés au symbolique, à la dimension rationnelle de ce qu'il construisait : chacun de ses projets était, délibérément, différent de l'autre ; les liaient entre eux sa méthodologie rigoureuse et son langage expressif d'une grande richesse.

L'architecture doit, pour Plečnik, transmettre un message social et moral, donc une éthique qui doit être immédiatement déchiffrable par les masses. A cet effet, il a donc eu recours au classicisme et aux éléments régionaux dont l'ensemble peut assurer un lien entre ce message et les utilisateurs. Cette attitude est proche de celle qui, dans les années 20, participe de la recherche d'une identité nationale pour les jeunes républiques telles que la Tchécoslovaquie et la Slovaquie.

Après une première période passée à Vienne (1894-1911), Plečnik, élève d'Otto Wagner, s'installe d'abord en Tchécoslovaquie, où il concentre, dans un premier temps, son activité sur la pédagogie (1911-1921), puis dans un deuxième temps, à l'exécution d'une commande prestigieuse, passée par le premier Président de la République Tchécoslovaque, T.G. Masaryk, pour la transformation du Château de Prague (1920-1935) : tout son savoir-faire est alors consacré à la réalisation, à partir d'une oeuvre existante, d'un modèle du genre.

Parallèlement, il fait oeuvre d'urbaniste et d'architecte à Ljubljana (1922-1957), sa ville natale, en lui donnant une identité nouvelle : il imprime sa marque par des interventions

.../...

Pour tous renseignements :

Centre Georges Pompidou  
Centre de Création Industrielle  
75191 Paris cedex 04  
Tél 277 12 33

Relations publiques du CCI  
Ariane Diané-Sartorius  
Poste 42 16

Service de presse du CCI  
Marie-Jo Poisson-Nguyen  
Poste 42 05

sur la structure urbaine initiale, par des traces raffinées sur les espaces publics ; il conçoit enfin nombre de constructions par lesquelles il exprime sa volonté de présenter, au travers d'une architecture spécifique une entité slovène authentique.

Le visiteur accède à l'exposition par une évocation du pont des "Cordonniers", symbole de la démarche de l'architecte, passage de la cité antique à la cité nouvelle et lien entre le vocabulaire classique et la technique moderne. Le milieu du pont est gardé par le pavillon du poète slovène, Simon Gregorčič.

L'axe de l'exposition, recouvert d'un voile blanc est marqué à une extrémité par un buste de Plečnik. Une vitrine centrale met en valeur la création de candélabres.

De chaque côté sont exposés des meubles créés par l'architecte ; ils dessinent une perspective se terminant par un Pavillon à Tambour, -évocation métaphorique de l'architecture funéraire de Plečnik-, à l'intérieur duquel est reconstituée l'entrée du cimetière de Zale à Ljubljana ; le précèdent de chaque côté les maquettes de la maison Zacherl à Vienne et du projet de parlement slovène à Ljubljana.

De part et d'autre de l'axe s'ouvrent deux galeries surélevées, composées de vitrines où sont exposés 200 dessins originaux et des triptyques ornementaux présentant des photographies des réalisations architecturales. Les galeries donnent à voir le parcours intellectuel et professionnel de l'architecte entre les capitales de l'Europe Centrale : Vienne, Prague, Ljubljana.

L'exposition se termine par un audiovisuel multi-écran sur l'itinéraire et l'oeuvre de Plečnik.

*EXPOSITION réalisée par le Centre de Création Industrielle en collaboration avec la République Slovène et la ville de Ljubljana.*

Catalogue et affiche.

## B I O G R A P H I E D E J O Ž E P L E Č N I K (1872-1957)

- né le 23 janvier 1872 à Ljubljana
  - fils d'une famille de menuisiers
  - apprentissage de menuisier dans l'entreprise familiale
  - formation à l'Ecole des Arts et Métiers de Graz où il a ses premiers contacts avec l'architecture
  - à partir de 1889 à Vienne, où il travaille comme dessinateur-menuisier chez un fabricant de meubles
  - 1894, travaille dans l'atelier d'Otto Wagner
  - 1895-1898, suit l'enseignement d'O. Wagner à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne
  - 1898, obtient le diplôme d'architecte ; lauréat du Grand Prix de Rome ; voyage en Italie et en France
  - 1900, travaille dans l'atelier d'O. Wagner
  - 1901-1911, crée sa propre agence comme architecte à Vienne
  - 1912, est proposé par le conseil des professeurs de l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, pour la succession d'O. Wagner
  - 1911-1921, professeur à l'Ecole des Arts et Métiers de Prague
  - 1921-1956, professeur à l'Ecole Polytechnique de Ljubljana
  - 1921-1935, aménagements du Château de Prague pour le Président de la République Tchécoslovaque, T.C. Masaryk
  - 1922, retour à Ljubljana
  - 1952, Docteur Honoris Causa de l'Ecole Polytechnique de Vienne et de Ljubljana
  - 1957, meurt à Ljubljana
-

## LISTE DES PRINCIPALES REALISATIONS ARCHITECTURALES DE J. PLECNIK

### VIENNE

- . La maison Zacherl, 1903
- . La fontaine Saint Charles-Borromée, 1906-1909
- . L'église du Saint-Esprit, 1910-1913

### PRAGUE

- . Aménagements du château de Prague (appartements, cours, jardins), 1921-1935
- . Aménagements de la résidence d'été du Président de la République Tchécoslovaque T.G. Masaryk à Lány, 1921-1923.
- . L'église du Sacré-Coeur, 1928-1932

### LJUBLJANA

- . Aménagements de la Chambre du Commerce, de l'Artisanat et de l'Industrie, 1925-1927
  - . Aménagements de l'Eglise de l'Ascension à Bogojina, 1925-1927
  - . L'église Saint François d'Assise de Šiška, 1925-1927
  - . Le siège de la Compagnie d'Assurances Vzajemna, 1928-1930
  - . L'église St Antoine de Padoue à Belgrade, 1929-1932
  - . Aménagements des berges de la Ljubljanica, 1930-1939
  - . Le pont de Trnovo et l'aménagement des berges de la Gradščica, début des années 30
  - . La bibliothèque nationale universitaire, 1936-1941
  - . L'église Saint-Michel de Barje, 1937-1938
  - . Le cimetière central de Zale, 1938-1940
  - . L'église Sainte Bénédicte de Stranje, 1946-1950
  - . Le projet pour le parlement de Slovénie, 1947
  - . Le pavillon de Brioni pour le Président Tito, 1956
-



Editions du  
Centre  
Pompidou

JOŽE PLEČNIK  
ARCHITECTE 1872-1957

Jože Plečnik, fils d'artisan, est né le 23 janvier 1872 à Ljubljana - Slovénie - carrefour de trois civilisations. Il est profondément marqué par son milieu familial où l'amour du travail, l'austérité des moeurs, la religiosité sont la règle. C'est en 1894 qu'il devient l'élève d'Otto Wagner, à Vienne.

Se dégageant peu à peu de l'influence de son maître, il enseigne en Tchécoslovaquie à partir de 1911 et rejoint Prague en 1922. Il y est chargé par Masaryk, premier Président de la République tchécoslovaque de la transformation du Château, symbole de l'ancienne monarchie austro-hongroise. Parallèlement, à Ljubljana, il imprime sa marque sur la structure urbaine, mêlant adroitement les racines du classicisme et celles de la culture traditionnelle. Il exprime ainsi en un langage original sa volonté de présenter à travers une architecture, une entité "régionale" spécifique.

Publié par le Centre de création industrielle aux Editions du Centre Pompidou, un ouvrage doté d'une abondante iconographie, qui rassemble l'exceptionnelle diversité d'un talent : celui d'un créateur infatigable qui se consacra avec un égal bonheur à l'architecture et au design de mobilier.

Un livre à découvrir au moment où l'actualité est tournée vers Vienne.

*Un volume de 192 pages  
110 illustrations couleur  
et bichromie  
195 illustrations NB  
170 F*

# JOŽE PLEČNIK ARCHI TECTE 1872-1957



## S O M M A I R E

### INTRODUCTIONS

François Burkhardt  
Friedrich Achleitner  
Petr Krečič

Edo Ravnikar

Avant-propos

Un Gaudi slave ?

Jože Plečnik et le Musée d'Architecture  
de Ljubljana

Le professeur Plečnik

### L'ITINERAIRE

Alain Arvois  
Cristina Conrad von Eybesfeld  
Damjan Prelovšek  
Vladimir Slapeta  
Alena Kubová, Guy Ballangé

Plečnik, Vienne, et les arcanes de la  
tradition baroque

Le métier et la vie d'un homme

Jože Plečnik et Prague

Plečnik et la modernité tchèque

### L'OEUVRE

François Burkhardt

Moderne, postmoderne : une question  
d'éthique

Portfolio

Boris Podrecca

Colonne, mur, espace

Lucius Burckhardt  
Linde Burkhardt

La ville promenade

Annexes documentaires

---

Vente en librairie  
Pour les collectivités  
s'adresser à :  
Service commercial  
Centre Georges Pompidou  
75191 Paris Cedex 04  
tél. 42 77 12 33

par DAMJAN PRELOVSEK

I - VIENNE (1894 - 1911)

1) Immeuble Langer (1900-1901)

Vienne XIII, Beckg 30

L'entrepreneur K. Langer commença seul la construction de sa maison d'Hietzing. En août 1900, les fondations étaient déjà finies quand il demanda à Plečnik de moderniser la façade et de revoir les escaliers et les salons. La villa fut terminée l'année suivante. Attiré par la nouveauté du "fin de siècle" belge et français, Plečnik essaya dans la conception de la façade de se débarrasser de l'influence de Wagner alors que la décoration intérieure en stuc restait dans le courant de la Sécession viennoise.

2) Immeuble de rapport (1901-1903)

Vienne V, Rechte Wienzeile 68 - Stegg. 1

C'est l'entrepreneur Karl Langer qui finança et construisit le bâtiment. La maison Zacherl mise à part, ce fut le seul immeuble de rapport que Plečnik réalisa à Vienne. Il en fit les plans au printemps 1901 et l'immeuble fut terminé au début de 1903. Il faut noter la légèreté de l'escalier et l'ornementation qui accompagne le mouvement. Ce même désir de légèreté guida l'architecte dans le dessin de la façade ; il se traduisit par des balcons qui couraient sur les angles et qui, à l'origine, avaient des planchers de verre.

3) Villa Loos (1901)

Melk sur le Danube, Abt-Karlstr. 16

La villa du notaire H. Loos Von Losimfelde caractérise la tentative de Plečnik de se dégager de l'influence de la Sécession. Il envoya les premières esquisses à Melk en avril 1901 et en mai de la même année, l'entrepreneur K. Langer commença la construction qui fut terminée avant la fin de l'année. Plečnik conçut des plafonds lambrissés dans l'appartement du propriétaire.

4) Rénovation de la maison Weidmann (1901)

Vienne XIII, Hietzingerhau, hauptstr. 6

A l'automne 1901, Plečnik commença la rénovation de la maison du riche commerçant Josef Weidmann par les dépendances : garage, local à chariot, étables, logement du cocher, terrasses, jardin d'hiver. En fin d'année, il passa à l'appartement du propriétaire qu'il meubla avec goût. La façade ne recueillit pas l'approbation de Wagner en raison d'un clin d'oeil contestable à l'historicisme.

5) Mobilier pour la XVème exposition de la Sécession (1902)

A Vienne, Plečnik organisa plusieurs expositions dans le cadre de la Sécession. En 1902, il attira particulièrement l'attention avec un bureau qui alliait des formes modernes à une extraordinaire finesse de construction.

6) Appartement du Dr E. Knauer (1903)

Graz, Korblergasse 16

Cet appartement fut commandé par Zacherl pour le mariage de sa fille. L'ameublement de la salle à manger qui comprenait une grande crédence et les chaises de la salle d'attente du cabinet sont d'une grande qualité et

manifestent le goût de l'architecte pour l'aspect technologique du meuble anglais.

7) Salon pour l'exposition mondiale de St-Louis-USA (1914)

Au printemps 1914, pour tirer d'embarras un ébéniste viennois renommé, Plečnik conçut pratiquement en une nuit, un mobilier de salon autrichien pour l'exposition mondiale. Il obtint pour cette oeuvre la médaille d'or de la manufacture. Le mobilier de style sombre et poli ne fut pas sans influence sur le projet, réalisé à la même époque, pour la maison Zacherl.

8) Maison Zacherl (1903-1905)

Vienne I, Bauernmarkt 7, Wildbretmarkt 4

La régulation du vieux centre de Vienne fut l'occasion de nouvelles constructions. C'est Plečnik qui l'emporta au concours interne de l'atelier de Wagner en 1900, mais à la suite d'un malentendu avec le chef de chantier de Zacherl, il ne se mit vraiment au travail qu'au début de 1903. A la demande de son client, il construisit le bâtiment en béton armé. Il consacra de nombreuses études au choix du matériau de doublage de la façade et à sa fixation. Au niveau de la composition, il faut avant tout envisager ce bâtiment comme une émancipation de l'influence de Wagner. La maison fut terminée en 1905 mais les Viennois se firent difficilement à sa sombre façade en granit. Dans l'escalier en ellipse, l'influence de la Sécession est encore grande, mais après 1904, elle devait faire place à une rigueur formelle inhabituelle.

9) Projet d'église à Vienne (1906)

En 1906, Plečnik conçut une église qui, par ses dimensions, confinait à un parc et à laquelle devaient être annexés certains lieux publics. C'est la première fois qu'il tentait de placer le maître-autel sur la longueur du vaisseau, ce qu'il réalisa plus tard à Barje.

10) Maison de l'organisation catholique

Kinderschutzstationen-Vienne XVIII Lacknerg 98

En 1907, le fabricant J.E. Zacherl qui était conseiller social confia cette commande à Plečnik, mais l'architecte se retira avant même le commencement du bâtiment. La façade montre qu'après la maison Zacherl, Plečnik revint encore une fois à l'ornementation pleine de vie de la Sécession.

11) Fontaine St-Charles-Borromée (1904-1909)

Vienne III, Karl Borromaüspl

Au printemps 1904, la municipalité commanda une fontaine commémorative en l'honneur du maire Karl Lueger à Josef Engelhart. Ce dernier invita Plečnik à se joindre à lui en 1906. En raison de diverses complications, la fontaine ne put être inaugurée qu'au printemps 1909. Plečnik modifia l'idée de son ami en s'inspirant de la fontaine baroque située devant la mairie de Ljubljana. Il fit lui-même la maquette du socle à décor végétal et les vases du parapet. Par l'aménagement à un niveau inférieur d'un entourage ovale, il protégea les abords du monument de la circulation et du tumulte.

12) Projet de façade pour l'usine Stollwerk (1910)

Vienne XII, Gaudenzdorfer, Gütel 43-45

Au printemps 1910, Plečnik dessina une façade en béton armé pour les entrepôts et les bureaux de l'usine Stollwerk. Sa proposition radicale, proche des études technologiques et structurelles d'A. Perret fut refusée par la mairie de Vienne pour des "raisons esthétiques".

13) Eglise paroissiale du St Esprit (1910-1913)

Vienne XVI, Herbststr. 82

A la différence de l'église de Wagner à Steinhof où il s'agit d'art moderne total, Plečnik, dans l'esprit du socialisme chrétien, eut pour seul objectif la création d'un lieu de culte adapté à la communauté religieuse de cette banlieue à dominante ouvrière. Comme la commission de l'urbanisme modifiait sans cesse ses décisions, il dessina de nombreuses variantes et il dut finalement consentir à la réaliser au meilleur marché. L'église du St-Esprit construite entre 1910 et 1913 devint ainsi une des premières réalisations monumentales d'art sacré en béton en Europe. Plus que les possibilités techniques du nouveau matériau, ce sont ses qualités de texture inexplorées qui attirèrent Plečnik (béton lavé, béton additionné de brique moulue, etc.). En s'inspirant du mode de construction des ponts, il créa un lieu religieux semblable à une basilique sans piliers intermédiaires. Dans la crypte, il parvint à une solution très expressive sur la base des colonnes que Wagner avait utilisées au sous-sol de la caisse d'épargne de la poste. Le plan initial prévoyait un presbytère et un immeuble à usage locatif de chaque côté de l'église.

14) Chapelle des Zacherl dans l'église des carmélites (1912-1914)

Vienne XIX, Silberg 35

De 1912 à 1914, Plečnik réalisa la chapelle familiale des Zacherl en collaboration avec le peintre bénédictin J.W. Verkade. La parure d'autel d'une qualité extraordinaire fut réalisée à Prague selon les indications de l'architecte.

II - PRAGUE (1911 - 1935)

15) Concours pour le monument de Jan Žižka, Prague (1913)

Dès la publication du concours pour le monument de Žižka en 1913, Plečnik dessina deux variantes dont la plus intéressante est celle qui montre le héros hussite se détachant sur un grand arrière-plan sphérique et dont l'origine est sans doute à chercher dans son intérêt pour les calices qu'il réalisait à l'époque pour son frère Andrej.

16) Aménagements du Château de Prague (1921-1935)

Plečnik aménagea les appartements du château, les cours et les jardins en fonction du souhait du Président de la République Tchécoslovaque, T.G. Masaryk, que l'ensemble devint une sorte d'acropole nationale de la bohême. Sa situation d'architecte du château lui permettait d'utiliser de coûteux blocs de pierre. D'un point de vue stylistique, il mêla les formes classiques aux formes folkloriques pour tenter d'atteindre la qualité absolue. L'installation d'un monument aux morts et l'accès monumental au château ne furent pas réalisés. Plečnik travailla au château de la fin de 1921 à l'abdication de Masaryk en 1935.

Les appartements

Pendant qu'au premier étage de l'aile sud, les pièces meublées en style historique servaient aux réceptions officielles, Plečnik remaniait profondément le deuxième étage. Il ajouta un escalier particulier et un ascenseur (1922) et il élargit l'escalier qui allait des appartements au jardin du paradis (Rajská Zahrada) (1924). A l'entrée de ce dernier, il avait aménagé dans l'annexe une pièce avec une fontaine aux lions (1923). L'impluvium, la bibliothèque, la chambre à la harpe, la salle de la tour blanche et quelques autres lieux furent terminés en 1924. Deux ans plus tard, ce fut le tour de deux pièces destinées à la fille du président, le salon de musique et la salle slovaque ou salle aux broderies et en 1927 de l'antichambre lambrissée du président. Entre 1926 et 1928, Plečnik construisit une grande salle à colonnes (appelée salle Plečnik) entre la première et la deuxième cour.

Les cours.

Le pavage de la première cour dans laquelle Plečnik fit placer deux hauts mâts de sapin fut terminé à l'automne 1922. Il ne put entreprendre le pavage de la troisième cour qu'à la fin des fouilles archéologiques (plan de pavage en 1926, réalisation de 1928 à 1932). Pour le dixième anniversaire de la république, on y installa, sur une idée de Plečnik, un monolithe en granit et on restaura la vieille fontaine de St Georges. C'est à cette époque que l'architecte conçut également un escalier menant au jardin sur les remparts (fini en 1931).

Les jardins

L'architecte aménagea l'accès à la longue et étroite terrasse plantée située sous la partie sud du château par un escalier monumental au milieu duquel il avait l'intention de placer un obélisque à la mémoire des soldats morts à la guerre. Jusqu'en 1924, on nivela le terrain sous son contrôle et on organisa le jardin du paradis autour d'un grand vase en granit. En même temps, les travaux s'achevaient dans le jardin sur les remparts (volière, belvédère, fontaine de Samson, bancs de granit sous le monument de Slovat, terrasse panoramique au-dessus du jardin d'hiver) et dans le bastion morave (pergola, table de granit, grand monolithe). En 1927, on installa une gloriette à proximité de la terrasse aujourd'hui remaniée. Dans la deuxième moitié des années 20, Plečnik aménagea la partie supérieure de Jelení Příkop (le fossé aux cerfs) située au nord du château. Les aménagements prirent fin en 1932 par le jardin près de la salle espagnole.

17) Résidence d'été du Président de la République, T.G. Masaryk (1921-1922)

Lány

Parallèlement au château de Prague, Plečnik réorganisa également la résidence d'été du président tchécoslovaque. Presque tous les appartements et salles d'apparat furent prêts en 1921 et 1922. En 1921, il commença le parc par un jet d'eau, un portail décoré d'un coq et un corridor à arcades aujourd'hui muré qui reliait le château à l'église. L'entourage, du vivier avec ses colonnes et ses fenêtres dans le mur date de la fin des années 20. A l'entrée du parc, Plečnik plaça une fontaine (1923) et en face d'elle, un monument aux morts de la première guerre sous la forme d'un fin monolithe de granit.

18) Eglise du Sacré-Coeur (1928-1932)

Prague, Nam, Jiriho Z, Podebrad

En se décidant à Prague pour un simple vaisseau, Plečnik progressait par rapport à Vienne dans la reformulation du type basilical traditionnel. Le concours public pour cette église fut ouvert en 1919 et Plečnik présenta son projet trois ans plus tard. En raison de difficultés de caractère politique à propos du terrain à bâtir, l'église ne fut pas réalisée. Elle ne fut construite qu'entre 1928 et 1932 sur un nouveau plan de Plečnik. La décoration de la façade reprend le thème du manteau d'hermine, allusion aux anciens vignerons royaux. La crypte et surtout la rampe du large clocher montrent que l'architecte sous couvert de style historique était capable d'imaginer des solutions extraordinairement modernes et pures. L'aménagement de l'église auquel collabora son élève O. Rothmayer traîna jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale.

III - LJUBLJANA (1922-1957)

19) La maison de Plečnik (années 20)

Ljubljana, Karunova 4

Pour aider sa soeur et recréer une maison de famille, l'architecte acheta avec son frère une vieille maison derrière l'église de Trnovo. Il s'y installa à son retour de Prague, mais il y resta seul. En 1924, il construisit une annexe cylindrique qu'il couvrit d'un toit à deux pans. Elle était destinée à ses frères Janez et Andrej. Au milieu des années 20, il agença un vestibule vitré à l'entrée de l'annexe et en 1940, il installa un jardin d'hiver au sud de la maison. Le bâtiment qui a conservé son mobilier d'origine est maintenant le siège du musée d'architecture.

20) Chambre du commerce, de l'artisanat et de l'industrie (1925-1927)  
Ljubljana, Beethovnova 10

La réorganisation de l'ancien bâtiment de la chambre du commerce fut l'une des rares oeuvres pour lesquelles Plečnik eut des moyens pratiquement illimités. C'est pourquoi il essaya de montrer le haut niveau de l'artisanat slovène. Les travaux eurent lieu dans les années 1925-1927 et au niveau du style, les escaliers eurent une influence certaine sur le passage de la troisième cour au jardin Na Valech (château de Prague). Dans la chambre de commerce, Plečnik diversifia les colonnes par lesquelles il voulait souligner symboliquement l'humanisme classique de son architecture.

21) L'église paroissiale de l'Ascension du Christ (1925-1927)  
Bogojina

En 1924, à la demande du curé, Plečnik avait fait un plan pour une nouvelle église, mais après une visite à Bogojina, il prit le parti de conserver le bâtiment existant. Il rétablit le dialogue entre l'ancien et le nouveau en agrandissant l'ancienne église et en construisant un grand lieu rectangulaire sur sa longueur. Les arcs porteurs du plafond convergent sur une colonne basse en marbre de Podpeč. Si on la compare à l'église de Šiška réalisée à la même époque, il apparaît qu'à Bogojina, Plečnik a atténué la sévérité du classique et a rendu l'édifice plus proche du milieu campagnard. Afin de rendre hommage à l'artisanat local, il décora l'intérieur de l'église de poteries. L'église fut construite entre 1925 et 1927 mais elle ne fut aménagée que dans les dernières années de la vie de l'architecte.

22) L'église St François d'Assise de Siska (1925-1927)  
Ljubljana

Ce furent les Franciscains qui, les premiers offrirent du travail à Plečnik à son retour à Ljubljana. L'église de Šiška est une sorte de synthèse de ses recherches viennoises et pragoises dans le domaine de l'architecture sacrée et les plans réalisés en 1922 pour une église de Prague jouèrent un rôle déterminant. L'architecte y introduisit plusieurs nouveautés du point de vue liturgique : l'autel est presque situé au centre de l'édifice et ce lieu est entouré d'une promenade un peu surélevée et bordée de colonnes pour les processions qui permettait aussi une assistance plus intime à l'office. Plečnik s'efforça de faire baisser le coût de la construction en réalisant un plafond relativement bas. L'église fut commencée en 1925 et consacrée deux ans plus tard. En 1930-1931, on construisit le clocher rond. De très beaux lustres furent installés au milieu des années 30, un autel latéral en 1929, l'autre en 1936. Dans l'ensemble, les aménagements (chapelle d'hiver, baptistère, maître-autel) ne furent finis qu'après la mort de Plečnik.

23) Stade des aigles (1923-1926)  
Ljubljana, Vodovodna 20

Le stade de la société de gymnastique catholique, les Aigles, fut construit dans une sablière pour réduire le coût des travaux de terrassement. En 1925, c'est-à-dire deux ans après le début des travaux, on l'entoura d'un mur et un an plus tard, on installa une colonnade le long de l'ancienne rue Dunajska. A l'occasion du congrès eucharistique, le stade fut pourvu d'une tribune d'honneur. Plečnik voulait, dans l'esprit de l'Antiquité relier le stade au théâtre de plein air. A la deuxième loterie organisée en 1927-1928 au profit de la construction du stade, le gros lot était un pavillon construit sur des plans de Plečnik.

24) Aménagement de Šentjakovski trg (place St Jacques) (1926)  
Ljubljana

Dans le projet d'aménagement, l'ancienne place Šentjakob était pensée comme un élément de l'axe qui allait de la rue Zoīs au château de Ljubljana. En 1926, la municipalité soutint la proposition de Plečnik qui consistait à installer une nouvelle fontaine, à planter des arbres et à entourer la place de sphères en pierre reconstituée. En 1938, l'architecte entreprit la reconstruction du vieux monument de la vierge. Il présenta ses statues groupées au sommet d'une nouvelle colonne dessinée en toscan de Vignolle.

25) La rue Zoīs (1927)  
Ljubljana

La rue Zoīs se situe à l'emplacement de l'ancienne tranchée qui longeait les remparts du Moyen Age. En 1927, Plečnik remplaça ses marronniers touffus par des chênes et des érables. Il avait d'abord pensé organiser la circulation sur deux voies en partageant la rue avec des plantations et de la verdure, pourtant en choisissant l'emplacement du monument, il donna la préférence à l'idée d'une retenue de la pente et d'une rupture des axes spatiaux. Au début des années 50, il plaça en outre un baldaquin en pierre reconstituée devant un édifice scolaire.

26) Caisse d'assurance mutuelle Vzajemna (1928-1930)  
Ljubljana, Miklosiceva 19

Au niveau stylistique, le bâtiment de l'ancienne mutuelle catholique est un terme intermédiaire entre la problématique structuro-technologique de la maison Zacherl et le traitement texturé de la façade de la bibliothèque nationale et universitaire de Ljubljana. Les tensions de composition ont disparu de la façade au profit d'une plasticité accrue. L'escalier monumental avec lequel Plečnik agença l'angle aigu formé par les deux rues contribue à donner un aspect solennel à l'ensemble. Au sous-sol, il y avait autrefois une chapelle appelée "chapelle des touristes" destinée à la messe basse du dimanche. Le bâtiment fut construit entre 1928 et 1930.

27) Caisse de crédit populaire (1928-1929)  
Celje

C'est V. Lenarčič de l'école de Plečnik qui construisit pour son diplôme en 1928-1929 l'ancienne caisse de crédit populaire. L'intéressant travail en arrondi des angles qui a bien des rapports avec la maison Zacherl à Vienne montre que l'architecte ne laissa à son élève que peu de liberté dans la création de cette oeuvre. Plečnik dessina seul le salon.

28) Eglise St Antoine de Padoue (1929-1932)  
Belgrade, Bregalnička, 14

Les Franciscains de Bosnie firent construire leur église à Belgrade. Le contact avec la tradition byzantine incita Plečnik à dessiner des plans centraux même s'il resta toujours dans les limites des canons de l'Europe occidentale. Il couvrit l'église d'une grande dalle de béton et anima l'intérieur au moyen d'absides et de tribunes. Il réalisa plusieurs autels et autres éléments (le plan d'aménagement date de 1936) en collaboration étroite avec Fra J. Markušič. L'exécution fut presque exclusivement réalisée par des artisans ljubljanaï. L'église fut construite entre 1929 et 1932 mais le clocher, dont les plans furent un peu modifiés ne fut achevé que dans les années 60.

29) Régulation de Ljubljana (Etudes) (1929)

La vaste étude urbanistique de 1929 fut le résultat des longues réflexions de Plečnik sur sa ville natale et des commandes de la mairie. Il y esquisait certains motifs urbains fondamentaux que par la suite il essaya continuellement de maîtriser par son architecture. Il ne réalisa dans le détail que le plan de développement de la partie nord de Ljubljana (Bežigrad) qui se caractérisait par une rapide croissance (1928). Ce plan comprenait des bâtiments administratifs et culturels ainsi qu'une série de maisons à la périphérie. Malgré des compromis cette étude resta tout le temps de la guerre le plan officiel d'aménagement de Bežigrad. Par la suite, Plečnik s'occupa encore de certains problèmes d'urbanisme, mais c'est surtout le centre de la ville qui retenait son attention.

30) Propositions d'aménagement du rivage devant le palais de Dioclétien (1929)  
Split

La proximité du fameux monument antique suscita chez l'architecte le désir de réparer les erreurs d'urbanisme commises sous l'empire austro-hongrois. En 1929, il fit une proposition d'aménagement de la côte qui comprenait les hôtels et l'édifice du banat.

31) Aménagement des berges de la Ljubljanica (1930)  
Ljubljana

En 1930, la municipalité invita Plečnik à participer aux travaux d'approfondissement de la Ljubljanica. L'architecte s'efforça d'atténuer l'impression sinistre qui se dégageait des abords du fleuve dont on avait commencé à bétonner les rivages avant la première guerre mondiale. Il résulta de sa collaboration les terrasses plantées de saules entre le pont Prulski et l'embouchure de la Gradaščica et les plantations des rives dans la ville. Le pont Čevljarški construit en 1931-1932 dans les mêmes dimensions que l'ancien pont du Moyen Age est conçu comme une place sur la rivière devant les coulisses naturelles du château. L'escalier Gerber, aujourd'hui passablement modifié devait servir de débarcadère en cas de reprise de la navigation sur la Ljubljanica. Par l'adjonction de deux ponts latéraux pour piétons, Plečnik sauva de la démolition le pont de pierre qui datait du milieu du siècle dernier. Il créa ainsi une entrée monumentale dans le vieux centre ville tout en rendant hommage à l'architecture vénitienne qui, dans la deuxième moitié du 18ème siècle avait donné à Ljubljana un cachet classique. Les halles de Plečnik à partir desquelles un large pont couvert "Mesarski most" devait traverser la rivière sont l'élément principal de l'aménagement des berges. L'installation de l'écluse de Poljane conclut l'oeuvre d'aménagement de la Ljubljanica de Plečnik. A la différence de son premier projet (1932) à la fois fonctionnel et relativement sévère, il se décida en 1939 pour une variante chargée historiquement qui, au niveau symbolique s'attache fortement à l'élément eau comme source de vie dans l'Antiquité.

32) Le Pont de Trnovo et les berges de la Gradaščica (début années 30)  
Ljubljana

Outre le lit de la Ljubljanica, Plečnik aménagea encore au début des années 30, les berges de la Gradaščica sur laquelle il construisit deux ponts. Les marches au bord de l'eau sont destinées aux laveuses de Trnovo et de Krakovo. Le large pont planté de bouleaux remplit la fonction de parvis de l'église et constitue également la frontière entre les deux banlieues de Ljubljana.

33) Tivoli (1931)

Ljubljana

Le parc municipal du centre attira très tôt l'attention de Plečnik. Il souhaitait y implanter les bâtiments les plus divers, entre autres l'université et le parlement. En 1931, il aménagea une large allée de sable (qui n'a pas été conservée dans son ensemble) avec une série de candélabres en béton. Elle était conçue de telle sorte que la promenade aboutissait insensiblement dans la nature.

34) Extérieurs de l'église Saint Florian (1932)

Ljubljana, Gornji trg

En 1932, Plečnik fit un plan de restauration des extérieurs de l'église St Florian qui proposait le déplacement de l'entrée. Partant de là, des marches faites de vieux morceaux de pierre furent installées sur le côté de l'église, on plaça la statue baroque de St Jean Népomucène dans l'ancien portail principal et on pava le début de la rue qui mène au château.

35) Remaniement de la villa Prelovšek et de son jardin (1932-1933)

Ljubljana, Zarnikova 11

En 1932-1933, Plečnik remania profondément la maison de son ami, l'ingénieur M. Prelovšek. Il lui ajouta un escalier sous lequel il aménagea une cave à la manière paysanne, appelée "cave de Krpan". En abattant les cloisons intermédiaires, il agrandit l'entrée et créa un grand lieu de séjour avec deux mobiliers différents. La bibliothèque lambrissée rappelle le salon d'Alice Masaryk au château de Prague. Le caractère et la symbolique de l'appartement sont liés au statut du propriétaire. Dans le même temps, Plečnik organisa le jardin sur deux niveaux, l'un planté de façon géométrique, l'autre plus librement.

36) La maison "Peglezen", dite maison "Fer à repasser" (1932-1934)

Ljubljana, Poljanska 1

C'est par pur goût de l'expérimentation que Plečnik entreprit l'étroite maison située au début de la rue Poljanska. L'ancien bâtiment avait été détruit après le tremblement de terre de 1895, et Plečnik voulait faire la preuve qu'il était possible de construire un édifice monumental sur cette parcelle. Sur le plan stylistique, l'édifice s'apparente au projet (qui ne fut pas réalisé) de la nouvelle mairie. Grâce à un effet d'optique simple, l'escalier semblait prolongé. Devant la façade du Peglezen construit en 1932-1934, se trouvait un haut mât de bois.

37) Le château de Ljubljana (1934)

Depuis longtemps le château et sa situation pittoresque au-dessus de la vieille ville excitait l'imagination de Plečnik. Son travail à Prague avait fait naître en lui un plan idéal de réorganisation du château en une sorte d'Acropole nationale (1932) puis à la fin des années 40, il imagina un grand parlement octogonal. En réalité, il ne put que rénover les anciennes fortifications ("Sance") au sud-est du château qu'il enrichit par des escaliers et des percées en 1934.

38) Crypte de l'église franciscaine Notre-Dame-de-Lourdes (1936-1937)

Zagreb

En 1934, Plečnik dessina les plans d'une église pour les Franciscains de Zagreb, mais ces derniers ne réalisèrent que la crypte en 1936-1937 et abandonnèrent le projet initial quand ils continuèrent les travaux dans les années 60. Dans un espace relativement grand, l'architecte positionna irrégulièrement des colonnes de grosseurs différentes derrière lesquelles il était possible de s'isoler de l'environnement pendant la messe.

39) Cathédrale St Joseph (projet) (1935)  
Sarajevo

Le projet de cathédrale appelée Vrhbosenske connue aussi sous le nom de Aedes sancti Iosephi Patriarchae compte parmi les plus puissantes oeuvres sacrées. Il conçut ce projet en 1935, à la demande de son ami le Franciscain J. Markušić. L'année suivante, craignant un coût trop élevé, la ville de Sarajevo commanda de nouveaux plans à un autre architecte. Au début de la seconde guerre mondiale, Plečnik offrit son église à Zagreb, mais sans plus de succès.

40) Bibliothèque nationale et universitaire (1936-1941)  
Ljubljana, Turjaska 1

Plečnik attribuait une grande importance à la construction de la bibliothèque centrale slovène qu'il traita presque comme une commande sacrée. Afin de préparer le visiteur à l'étude, il construisit, pour accéder à la salle de lecture, un escalier long et sombre qui s'achève par un imposant péristyle. Plečnik voulait combler le vide produit par la démolition du palais post-renaissance des Auersperg, c'est la raison pour laquelle il reprit son volume et ajouta sur la façade des pierres de réemploi. La pierre de Podpeč et la brique de Vrhnika l'amènèrent à des jeux de texture sur l'extérieur du bâtiment qui selon les termes de l'architecture monumentalisaient les maisons du Karst caractérisées par leur structure mixte. A côté de la sévérité classique, on trouve aussi dans la bibliothèque des souvenirs de la Sécession et de la décoration technoïde de l'architecture wagnérienne (cf les deux rampes de la salle de lecture). Les plans étaient prêts en 1931 mais, pour des raisons financières, la construction ne commença qu'en 1936 pour être achevée en 1941.

41) Villa Bezek (1936)  
Kranj, Koroska 29

C'est N. Bežek qui dessina la maison du médecin J. Bežek en 1936 dans le cadre du séminaire de Plečnik, mais le bâtiment ne peut renier l'influence décisive du maître. Elle fut conçue pour un célibataire et comporte un large escalier interne.

42) Annexe de la villa Šverljuga (1936)  
Bled

En 1936, Plečnik ajouta un jardin d'hiver à la villa d'une dame de la cour E. Šverljuga. Par la suite, il le meubla et le transforma en lieu de séjour.

43) Villa Dimnik (projet) (1936)  
Belgrade

Parmi les nombreux plans de maisons particulières réalisés par Plečnik, il faut noter celui de la villa du garde-chasse de la cour Dimnik (1936). Ce projet se distingue par le mode d'ouverture du bâtiment vers la rue qu'avait déjà réalisé son élève A. Metelak dans la villa de Skutca en Bohême.

44) Le mur romain (1938)  
Ljubljana, Mirje

Plečnik fut l'un des partisans les plus déterminés de la conservation des vestiges de l'enceinte romaine à Mirje. Suivant ses directives, on reconstitua le mur jusqu'à une même hauteur et on aménagea un parc le long de ce mur. Les travaux furent terminés en 1938. L'utilisation d'éléments antiques (pyramides, colonnade, gradins) montre que les souvenirs de jeunesse de Plečnik en matière d'architecture funéraire romaine jouèrent un rôle important dans le dessin des plans.

45) Eglise St Michel de Barje (1937-1938)

Ljubljana

C'est le neveu de Plečnik, le prêtre K. Matkovič qui fut à l'origine de cette construction. Plečnik se décida pour la dernière variante -il avait commencé les plans au milieu des années 20- c'est-à-dire pour un mélange de pierre et de brique pendant la construction (1937-1938). Pour limiter le coût du bâtiment, il utilisa des tuyaux de canalisation en béton et combla les vides entre eux et la partie maçonnée avec du bois. A l'intérieur, il fit polir et peindre les tuyaux. Cette église doit beaucoup aux édifices sacrés que Plečnik avait admiré en Slovaquie. Elle est saturée d'une symbolique parfois très primitive. En raison de la nature du terrain (fondation sur pilotis) le clocher est à l'écart. En 1940, on fit l'autel et quelques autres éléments selon les plans de Plečnik, mais la tribune et les confessionaux ne furent réalisés que dans les années 50.

46) Monument de Simon Gregorčič (1937)

Ljubljana, Place de la révolution française

Plečnik conçut le monument de Gregorčič (1937) sous la forme d'une pergola couverte de vigne qui devait rappeler la région d'origine du poète Gorica. Avec le temps, les poutrelles de bois se détériorèrent au point que, dans les années 50, on dut les remplacer par des arcs maçonnés.

47) Aménagement de la place des congrès et de Zvezda (années trente)

Ljubljana. Trg osvoboditve (place de la libération)

En 1926, Plečnik entreprit le pavage de l'ancienne place du congrès, ce qui constituait une expérimentation avant l'organisation de la troisième cour du château de Prague. C'est avec un enthousiasme particulier qu'il s'occupa de la question du prolongement de la rue Vegova dans "Južni Trg" (place du Sud). Quand au milieu des années 30, il fut question de l'érection du monument royal, il proposa des propylées monumentaux à l'entrée de "Južni trg" (1937) ; la modification du vieux bâtiment de la philharmonie par un grand odéon était avant tout conçue comme la conclusion des côtés Est de la place du congrès et de Zvezda pour arriver à un prolongement de l'axe, ce qui ne fut pas réalisé étant donné la situation politique.

48) Monastère des jésuites et église du Sacré-Coeur (1940-1943)

Osijek

En 1937, Plečnik dessina pour les jésuites d'Osijek une grande église ovale avec une colonnade intérieure dont la construction commença trois ans plus tard. Quand on arrêta les travaux fin 1943, le bâtiment atteignait la hauteur de 8 mètres. Après l'église, l'architecte avait l'intention de construire un couvent longitudinal pourvu d'un clocher en son centre. En 1944, étant donné les difficultés de construction pendant la guerre, il ne conserva de l'idée initiale que le gigantesque clocher auquel il assigna la fonction de monastère.

49) "La ville des morts", cimetière central de Žale (1938-1940)

Ljubljana

Les installations maintenant délaissées du cimetière central de Ljubljana sont la réponse de l'architecte à une commande de morgue municipale. Pour éviter l'impression démoralisante que provoquent généralement de tels bâtiments, il proposa des chapelles séparées portant les noms des protecteurs des différentes paroisses de la ville dont l'ensemble constituait une véritable "ville des morts" comprenant de nombreux éléments traditionnels et folkloriques. A l'entrée, il édifia un imposant portail qui séparait symboliquement les deux mondes ; lui succédaient un endroit central

avec un catafalque, une tribune, un oratoire (dans les premiers projets, il avait prévu à cette place une église ronde appelée chapelle centrale du jardin des morts) et un grand atelier de fabrication des cercueils terminait l'ensemble. Partout le blanc et le vert l'emportaient sur la couleur de la tristesse. Du point de vue architectural, Žale (1938-1940) réalisait une synthèse des idées de Plečnik sur l'art classique et des éléments fondamentaux de construction.

50) Aménagement des abords de l'église St Jernej (1938)  
Ljubljana, Delavska cesta

En 1933, Plečnik restaura les murs de la plus vieille église de Ljubljana. Cinq ans plus tard, il s'intéressa aux abords de l'église et il installa au bas de l'accès à l'hôtel Bellevue un large escalier avec un candélabre en pierre reconstituée.

51) Projet pour le séminaire de Ste Marie des Anges (1938-1939)  
Sarajevo

En 1938-1939, Plečnik fit un projet d'école de théologie à la demande du supérieur des Franciscains. Après l'élection du nouveau père provincial, l'affaire tomba à l'eau. Le projet prévoyait une église hexagonale entourée de trois ailes non décomposées. Les deux variantes connues se distinguaient par leur mode de traitement des angles (tour ronde ou escaliers).

52) Projet de nouvelle mairie (fin des années trente)  
Ljubljana

Plečnik voulait combler le vide causé par la démolition du lycée de filles de la place Vodnik après le tremblement de terre de 1895 par un nouvel hôtel de ville. Il en fit les premiers plans dès 1932, mais il se mit réellement à l'oeuvre de la fin des années 30 au début de la deuxième guerre mondiale en dessinant un projet monumental qui incluait les halles actuelles. A l'occasion du nouvel agencement de la grand-place (Veliki trg), il avait l'intention d'installer un nouveau presbytère, l'office de la construction, la mairie et un immeuble de bureau faisant toute la longueur des halles. Du vieux séminaire, il avait l'intention de ne conserver que la bibliothèque baroque.

53) Les halles (1939-1942)  
Ljubljana, quai Adamič-lundrovo.

Au début des années 30, Plečnik pensait les halles comme un élément du projet de nouvelle mairie. En 1939, de façon assez inattendue, il proposa leur localisation actuelle sur les bords de la rivière. A une boutique de fleurs à côté de Tromostovje (1941) succède une architecture transparente qui se termine dans un corps de bâtiment de composition classique. Au milieu, il y a un endroit vide pour un "pont des bouchers" ("mesarski most") qui devait prolonger la place du marché sur l'autre côté de la rivière. En 1942, sur une idée de Plečnik, on organisa dans la poissonnerie un agréable escalier en colimaçon.

54) Les pavillons de Begunje (1939-1940)

En 1939 et 1940, Plečnik organisa au château de Begunje, pour les religieuses qui dirigeaient la prison de femmes, une chapelle mariale qui n'a pas été conservée. A l'extrémité du parc, sur une éminence, il leur avait auparavant installé deux belvédères intéressants sur le plan architectural respectivement en forme de kiosque et de gloriette.

55) Projet d'agrandissement de la cour de la Vierge-Vieux palais de Radece  
(fin des années trente)

L'idée qui remonte à la fin des années 30 de construire la maison centrale de l'ordre des soeurs de la Charité se fonde sur un intéressant prolongement de l'église du même ordre de l'autre côté du ruisseau. Sous l'église, on aurait trouvé le réfectoire, à droite et à gauche du choeur la chapelle pour les laïques et le clocher avec les chambres des religieuses.

56) Projet pour l'église paroissiale St Antoine (1938)  
Dolina pri bosanski Gradiški

En 1938, Plečnik dessina le plan d'une église ronde à trois absides. Après la guerre, il continua de travailler à ce projet ("Eglise à trois chevets pour la Bosnie" 1948) mais il abandonna le clocher et, au lieu de trois, il dessina deux absides diamétralement opposées. L'aspect double de la conception à laquelle la tension entre l'aspect intérieur et l'aspect extérieur donne une dynamique particulière, est attrayante.

57) Lycée des Ursulines (1941-1947)  
Ljubljana, Subičeva l

Avec la construction du lycée des Ursulines, Plečnik voulait avant tout protéger la perspective de la rue du jardin du monastère. On posa la première pierre au printemps de 1941 mais, à cause de la guerre, le bâtiment ne fut terminé que six ans plus tard. Comme le soleil n'éclairait presque jamais la façade, Plečnik la traita sur un mode graphique avec des textures de crépi différentes.

58) Projet pour la villa Freyer  
Ljubljana

Pendant la deuxième guerre mondiale, Plečnik dessina deux projets de maison particulière pour une parcelle située le long de la rue Šaranovič. L'essai le plus riche comporte un escalier que Plečnik décora avec des éléments architecturaux classiques rehaussés de folklore, tenant ainsi compte du goût des époux Freyer pour l'art populaire.

59) Projet de construction des parcelles Woschnagg (1938)  
Ljubljana

En 1938, Plečnik dessina trois projets pour l'emplacement non construit situé entre la rue Erjavčeva et l'ancienne rue Nunska. Pour remplacer l'Odéon qui n'avait pas été réalisé, il proposa que la Glasbena Matica (société philharmonique) installât son siège à cet endroit ainsi qu'une grande salle de concert et un conservatoire. En raison de sa situation au carrefour, il se proposait de couronner le foyer par un toit conique.

60) Eglise paroissiale Ste Bénédicte (1946-1950)  
Stranje

Les villageois avaient entrepris seuls la rénovation de leur église qui avait été transformée en bunker pendant la guerre. Quand il eut connaissance de leur enthousiasme, Plečnik se joignit à eux. De 1946 à 1950, en s'appuyant sur des exemples classiques et en utilisant les restes de l'ancien mobilier, il créa un lieu richement décoré, avec de nombreux détails intéressants. Pour mieux saisir le caractère de la campagne, il adapta les formes aux compétences des artisans locaux. Il transforma habilement en baptistère le lieu non utilisé sous le clocher (1947-1948) et en 1949, il proposa de faire un chemin de croix jusqu'à l'église.

61) Projet pour le parlement de Slovénie (1947)

Ljubljana

Plečnik présenta deux projets pour le parlement de Slovénie en 1947. Il proposa d'abord la construction d'un grand bâtiment octogonal sur la colline du château. Comme juste à cette époque, le gouvernement voulait faire un musée dans le château, il choisit une nouvelle localisation le long de l'étang de Tivoli. Il appela symboliquement "cathédrale de notre liberté" son projet monumental qui est un prolongement de certaines de ses conceptions sacrées d'avant la guerre.

62) Projet du couvent et de l'église Ste Croix (1939)

Zagreb

En 1939, Plečnik fit pour les Franciscains de Zagreb un projet d'église longitudinale sur laquelle s'appuyait une partie du couvent et il installa un grand clocher à l'entrée. Après la guerre, il continua le plan de l'église mais, influencé par ses propres plans pour le parlement, il se décida pour un espace central pourvu d'un toit conique composé de murs verticaux et obliques.

63) Opération d'urbanisme (début des années cinquante)

Kranj

L'organisation de la place située devant l'église paroissiale et le théâtre Prešern, la façade de ce dernier et l'escalier à côté de l'église du Rosaire (Roznovenska) font partie des oeuvres tardives de Plečnik qui se caractérisent par leur décoration harmonieuse. Pour enrichir la façade du théâtre d'arcs et de guirlandes, il s'appuya sur ses dessins viennois (premiers plans en 1949), réalisation au début des années 50). Parallèlement, il continuait les travaux de l'église Roznovenska où d'après une de ses études pragoises, il installa, au milieu des escaliers, une haute fontaine en pierre avec un coq.

64) Rénovation de l'ancien couvent des croisés ("Križanke") (1950-1956)

Ljubljana, trg francoske revolucije (place de la révolution française)

Le remaniement de l'ancien couvent des chevaliers allemands sur le lieu actuel du festival de Ljubljana fut pratiquement la seule commande que l'architecte obtint de la ville après la guerre. Il créa une oeuvre d'une grande richesse décorative entre 1950 et 1956, alors que depuis déjà longtemps on ne s'intéressait plus vraiment à l'ornement. A križanke, Plečnik aménagea trois cours ; la place centrale de l'auberge et le parc situé le long de la rue Zoïs qui contient le monument d'Askerc sont les espaces les plus intéressants en raison de leur caractère méditerranéen et de leur éclairage. Grâce à Plečnik, des oeuvres architecturales sauvées des démolitions de bâtiments à Ljubljana purent à nouveau revivre dans un nouvel environnement.

65) Le pavillon pour le Président Tito, Ile de Brioni (1956)

En 1956, Plečnik réalisa un pavillon pour le président Tito sur l'une des îles de Brioni. Décoré de colonnes ciselées et de sculptures d'animaux, il constitue une sorte de synthèse des conceptions de l'architecte sur les pavillons et les mausolées.

Centre de Création  
Industrielle CCI

Centre Georges Pompidou

75191 Paris Cedex 04 Téléphone 04 Téléphone 277 12 33 Télex CNACGP 212 726

Le Centre de Création Industrielle a le plaisir de vous inviter à  
un débat sur l'architecte slovène

## « Jože Plečnik » (1872-1957)

organisé à l'occasion de l'inauguration de l'exposition de son œuvre

le mercredi 12 mars 1986 de 15h à 18h  
au Centre Georges Pompidou, Centre d'Information du CCI (niveau forum)

Ce débat sera animé par François Burkhardt, Directeur du CCI,  
avec la participation de  
Petr Krečič, Directeur du Musée d'Architecture, Ljubljana,  
Boris Podrecca, architecte, Vienne,  
Damjan Prelovšek, historien d'art, Ljubljana, co-commissaires de l'exposition  
et Pierre Saddy, historien, Paris.



*A l'occasion du vernissage de l'Exposition «Jože Plečnik, architecte» au Centre Georges Pompidou*

*Ambassadeur de la RSF de Yougoslavie*

**BORIS ŠNUDERL**

*et*

*Directeur du Centre Culturel de la RSF de Yougoslavie*

**JAKŠA BUČEVIĆ**

*vous prient de leur faire l'honneur d'assister au cocktail, le mardi 11 Mars 1986 à 18 H 30 au*

*Centre Culturel de Yougoslavie*

*123, rue Saint Martin, Paris 4e  
(en face du Centre Georges Pompidou)*

*R.S.V.P  
45 04 40 36*

B O N   D E   R É D U C T I O N   /   S P É C I A L   P R E S S E

JOŽE PLEČNIK  
architecte, 1872-1957

Format 20 x 24 cm à l'italienne, 192 pages  
195 illustrations NB, 110 illustrations couleur et bichromie  
Prix de vente : 170 F.  
Publié par le Centre de Création Industrielle aux Editions du Centre Pompidou

La première monographie complète, en français, sur l'oeuvre et l'itinéraire  
- Vienne, Prague, Ljubljana - de l'architecte slovène JOŽE PLEČNIK (1872-1957)  
redécouvert à un double titre :

- . l'actualité sur Vienne : PLEČNIK a été l'un des plus importants élèves d'O. Wagner,
- . la discussion actuelle engagée autour du post-modernisme : pour certains, il peut faire figure d'avant-courrier de ce mouvement.

Un ouvrage doté d'une abondante iconographie, qui rassemble les contributions de spécialistes, parmi les meilleurs, de la culture et de l'architecture de la Mittel-Europa, en particulier slovène.

Cet ouvrage sera vendu à la presse, aux tarifs suivants :

- . Prix Presse sur place ..... 102 F.
- . Prix Presse par correspondance, France, franco de port ..... 115 F.
- . Prix Presse par correspondance, à l'étranger, franco de port .... 105 F.

---

Ce bon est à remettre à la librairie au moment de l'achat, ou à adresser au Service Commercial, Centre Georges Pompidou - 75191 PARIS CEDEX 04, pour l'achat par correspondance, accompagné du règlement.

Chèque libellé à l'ordre de :  
Madame l'Agent Comptable du Centre Georges Pompidou

NOM :

Adresse :

Journal :

Exposition :

Les éditions du Centre Georges Pompidou sont en vente dans les librairies du Centre et chez votre libraire.

Pour les collectivités, s'adresser à : Centre Georges Pompidou  
Service Commercial  
75191 PARIS CEDEX 04